

[Text]

The significantly higher costs in the Northwest Territories mean that northerners will pay much more under the goods and services tax than will other Canadians.

While the proposed sales tax credit and other announced measures will be insufficient to offset the higher costs resulting from this tax, it is indeed unfortunate that your committee did not decide to come to the Eastern Arctic, which is the area that will be hardest hit by the goods and services tax. Whether this committee did not come due to the high cost of getting there, I can only wonder about. If the high cost was a factor, then it stands as an example of the problems of which I speak here today.

I spoke to you earlier about the fact that we live in the harshest climate in North America. Yet, the fact remains that under the goods and services tax, electricity and fuel will be taxed. We face enough hardship already trying to acquire these necessities and the ensuing high cost due to the climate and the length of our colder season. To add yet another factor such as a tax can only lead to more unrelenting pressure on us. Already we see families who, by southern standards, own and possess almost nothing by comparison. How much more should we be doing without?

I urge the committee to reflect upon the question I have just asked. How much more should we be doing without in Canada's north? What kind of nation is it that continually imposes hardship on its disadvantaged people? What kind of country is it that turns its back on one-third of its land mass and allows this kind of suffering? What kind of government remains so disinterested in how its legislation will affect a unique and geographically isolated portion of its population? The goods and services tax is wrong for the north. The north should be exempted from the goods and services tax, and other forms of assistance should be made available that can help rather than punish us who live in the north.

This committee today should take the time to consider what I have said. You, as members of the committee, could be of help to us in educating your colleagues about northern realities. I ask you today to take my words very seriously. We cannot continue to be subtracted from and must be supported with sincere programs and assistance to sustain life up here, because we are a vital, deserving part of Canada.

The Chairman: Thank you for a very moving presentation. I am glad that you came from a long distance to tell us about the high cost of living and the problems you face in the Eastern Arctic. You are the only representative we have heard from that area.

Senator Hastings: Thank you very much, Ms. Maniapik, for a very articulate brief on behalf of the residents of the Eastern Arctic. With respect to your appeal to visit the Eastern Arctic, I want to assure you that there are many areas of Canada we would like to visit. However, a decision was made to visit one city in each of the provinces and each of the territories. Once you go beyond one city in a territory or province, there is no limit to places we might like to visit. Therefore we did confine our visit to one city in each province or district, and usually that is the capital city.

[Traduction]

Le coût sensiblement plus élevé de la vie dans les Territoires du Nord-Ouest signifie que ses habitants paieront beaucoup plus au titre de la taxe sur les produits et services que les autres Canadiens.

Alors que le crédit de taxe de vente proposé et les autres mesures annoncées ne suffiront pas à compenser les hausses de coût résultant de cette taxe, il est effectivement regrettable que votre Comité n'ait pas décidé de venir siéger dans l'Arctique oriental, la région qui sera la plus durement touchée par la taxe. On ne peut que se demander si ce n'est pas le coût du déplacement qui a dissuadé le Comité, mais si le coût était un facteur, alors c'est un bon exemple des problèmes dont je suis venue parler aujourd'hui.

J'ai déjà mentionné que nous vivons dans le climat le plus rigoureux de toute l'Amérique du Nord. Pourtant, l'électricité et le combustible de chauffage seront assujettis à la taxe sur les produits et services. Nous avons déjà suffisamment de mal à acquiescer ces nécessités, vu notre climat et la durée de la saison froide. Le fait d'ajouter un autre facteur de coût, avec cette taxe, ne fera que nous priver encore davantage. Nous voyons déjà des familles qui, selon les critères du Sud, ne possèdent presque rien, par comparaison. De quoi nous faudrait-il encore nous priver?

J'exhorte le Comité à réfléchir à la question que je viens de poser. De quoi devons-nous encore nous priver dans le nord du Canada? Quelle sorte de nation est-ce donc qui ne cesse d'infliger de nouvelles privations à sa population défavorisée? Quelle sorte de pays est-ce donc qui tourne le dos à un tiers de son territoire et permet ce genre de souffrance? Quelle sorte de gouvernement peut rester aussi indifférent aux conséquences de ses lois sur une partie de sa population spécifique, géographiquement isolée? La taxe sur les produits et services est une mauvaise chose pour le Nord. Le Nord devrait en être exonéré et d'autres formes d'aide devraient lui être accordées afin d'aider, au lieu de punir, ceux qui y vivent.

Votre Comité devrait prendre le temps de réfléchir à ce que j'ai dit. Vous, en tant que membres du Comité, pourriez nous aider en sensibilisant vos collègues aux réalités du Nord. Je vous demande de prendre mes paroles très au sérieux. On ne peut continuer à nous infliger des privations, il faut nous aider avec des programmes et une aide sincère pour maintenir la vie ici, car nous sommes une partie vitale et méritante du Canada.

Le président: Je vous remercie de cet exposé très émouvant. Je suis heureux que vous soyez venue de si loin pour nous parler du coût élevé de la vie et des problèmes que vous rencontrez dans l'Arctique oriental. Vous êtes le seul représentant que nous avons entendu de cette région.

Le sénateur Hastings: Merci beaucoup, madame Maniapik, de ce mémoire très éloquent au nom des habitants de l'Arctique oriental. En ce qui concerne votre appel à siéger dans l'Arctique oriental, je peux vous assurer qu'il y a beaucoup de régions du Canada où nous aimerions aller. Toutefois, la décision a été prise de ne siéger que dans une ville de chacune des provinces et de chacun des territoires. Si nous en faisons plusieurs dans chaque territoire ou province, il n'y aurait plus de limite au nombre de localités que nous aimerions visiter. Nous